

LE 9 AV

Entrée de chabbat : 21h12 Sortie de chabbat : 22h25 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 19h18 Sortie de chabbat: 20h18
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

SPÉCIAL 9 AV : UNE PENSÉE PERMANENTE POUR LA CHÉKHINA ÉTERNELLE

Dans le Sefer Torat HaOla écrit par le Rama, on raconte l'histoire suivante : « Après le h'orbane (la destruction) du premier Beth Hamikdache Irmiya, qui avait le droit de rester à Jérusalem, était sur les ruines du Temple et pleurait à chaudes larmes la destruction et la combustion de ce qu'il en restait. Le célèbre philosophe Aplatone (Platon) qui avait entendu parler du h'orbane, arriva sur les lieux et reconnut celui que l'on appelait le plus grand des Juifs : le Prophète Jérémie. Il lui dit : si c'est toi le prophète Irmiya, je suis doublement étonné de ton comportement : d'une part tu pleures sur des bois et des pierres qui sont une matière sans valeur et en plus tu pleures sur le passé ce qui est sans intérêt. Le Prophète Irmiya lui dit : Est-ce que tu as des questions métaphysiques, existentielles, des interrogations restées sans réponses car j'aimerais te les résoudre et y répondre. Aplatone lui présenta plusieurs de ses doutes : Irmiya, en un instant, lui donna la solution à ces problèmes.

Aplatone lui dit : ce n'est pas la sagesse d'un être humain que j'ai en face de moi. Irmiya lui dit : c'est là la réponse à ta première question. Cette sagesse divine, je l'ai puisée des bois et des pierres qui sont devant toi, d'où mes pleurs. En ce qui concerne ta deuxième question à savoir : pourquoi pleurer sur le passé ? Tu ne peux pas comprendre, seul un Ben Israël peut comprendre !

Q1°) Nous essaierons de comprendre la profondeur des paroles de Irmiya. Quel est l'intérêt de pleurer sur le passé ou même sur des bois et des pierres ?

Q2°) Un jour le H'afets H'aïm dit à l'un de ses élèves :

« je te lance un défi, fais le tour de la ville et cherche parmi tous les pauvres, même les plus démunis, un pauvre qui n'ait pas de chaise chez lui ! L'élève assidu releva le défi ; il chercha dans toute la ville et se rendit compte du grand nombre de pauvres et de la misère terrible qui pouvait sévir ; ce qui fut déjà une leçon pour lui. Et, en plus, il constata que tous avaient, au moins, une chaise chez eux. Il revint vers le H'afets H'aïm et lui dit : Le Rav a gagné, je n'ai pas trouvé. Le H'afets H'aïm lui dit : J'ai doublement gagné car non seulement tu n'as trouvé ce que tu cherchais mais il y a, oui, un pauvre qui n'a pas de chaise chez lui ! -Ah bon ! Mais qui est-ce ? -C'est la Chekhina, dit le H'afets H'aïm, qui est "pauvre" et sans chaise ; comme il est écrit : "ki yad al kess Ka milkhama l'amalek dor dor - car il a la main sur le Kess d'Hachem ; la guerre contre Amalek perdure de génération en génération !" Pourquoi il n'est pas écrit le mot kissé (chaise) en entier ? Pour te dire que la Chekhina n'a plus de chaise à cause des forces du Mal.

A priori, cette notion développée par le H'afets H'aïm de l'exil de la Chekhina, sa souffrance son manque de "chaise", contredit quelque peu la notion qui apparaît dans plusieurs Guemarot de silouk haChkhina, (retrait de la Présence d'Hachem). Les fautes, comme la Avoda zara ou la débauche, ou l'orgueil ou même le lachone ara ont comme effet de faire partir la Chekhina de la terre. Ainsi, il faudra comprendre : est-ce que la Chekhina est en exil avec nous et n'a pas de chaise, vue son instabilité, ou bien est-ce qu'elle est partie, à cause des fautes, dans les Sphères célestes où Elle est tranquille.

Q3°) Dans le même esprit, **Rabbi Chlomo Elkabbets a écrit la lettre suivante** concernant une révélation de la Chekhina à laquelle il a assisté le soir de Chavouote pendant la veillée. Voici ses mots :

« Après que nous ayons étudié tout le Tikoun avec une voix mélodieuse et que nous ayons commencé à étudier un ou deux Traités de Michnayote, une voix se fit entendre dans la bouche du H'assid (il s'agit de Rabbi Yossef Caro), une voix forte et claire mais sans que la bouche du h'assid ne bouge. La voix s'est adressée à nous et a dit à peu près en ces termes : "Ecoutez mes Chéris, ceux qui embellissent l'embellissement, mes Aimés, que le Chalom soit sur vous ! Heureux de vous et heureux vos Mères qui vous ont enfantés, heureux de vous dans ce monde-ci et vous serez heureux dans le monde futur. Heureux de vous parce que vous avez décidé de me couronner en cette soirée de Chavouot car voici que depuis de nombreuses années

Ma couronne est tombée. Je n'ai personne qui vient me consoler. Je suis jetée dans la poussière ; Je jonche les pou- belles...

Et si vous saviez un millième, de millième de millième, ou un dizaines de milliers, de dizaines de milliers, de la souffrance que je ressens et dans laquelle je me trouve, il n'y aurait plus de joie dans vos cœurs, plus de rires sur vos lèvres et vous n'auriez même plus de goût pour la nourriture, en vous rappelant que c'est à cause de vous que je suis dans cette situa- tion. Alors, renforcez-vous, et continuez à m'aider et à me couronner comme vous le faites...

Rabbi Chlomo El Kabets conclut : Nous avons tous pleuré ce soir-là de tristesse et de joie, d'entendre la Voix de la Chek- hina et de nous rendre compte combien Elle souffre par nos fautes, alors nous nous sommes renforcés dans l'Etude de la Torah et jusqu'au petit matin, la Guemara n'a pas quitté nos bouches dans la crainte et dans la joie. »

Nous avons, encore, cette même contradiction : la Chekhina serait d'après ces propos dans la poussière h'as véchalom alors que nous disons dans la tefila : ouChekhinat ouzo bégové méromim - la Chekhina de Sa force est dans les Sphères les plus éle- vées. Nous essaierons de résoudre cette contradiction.

Q4°) Rabbi Moché MiCordovéro s'interroge sur ce qu'est vraiment la Chekhina (selon ce que l'on peut comprendre à notre niveau). Et pourquoi cette Présence d'Hachem s'appelle-t-elle Chekhina ? Voici, en effet, que s'il s'agit d'une révélation ou Pré- sence d'Hachem qui vient résider dans un endroit, et qui peut s'en aller lorsque l'on manque de mérite, on aurait dû l'appeler Chokhénète - Celle qui réside, Celle qui habite. Pourquoi donc l'appeler Chekhina - la Résidence. Son nom aurait dû être plutôt Chokhénète - la Résidente.

AYÉ MEKOM KÉVODO – OÙ EST DONC SA RÉSIDENCE

Comme il est écrit dans Béréchit Raba (19.13), l'endroit de résidence essentiel de la Chekhina c'est en bas, dans ce monde-ci, pour des raisons tout à fait secrètes et profondes.

Le Midrach raba (terouma, ainsi que Nasso) enseigne que depuis le début de la Création du monde, Hachem désirait fortement résider en bas et c'est pour cela qu'Il a créé ce monde, pour qu'avec notre intervention, Il ait ici-bas un endroit de Résidence pour Sa Chekhina ; comme le rapporte Rachi au sujet du passouk : "Je suis Hachem qui vous ai fait sortir d'Egypte pour résider parmi vous" : faire descendre la Chekhina ici-bas, c'est le but de toute la sortie d'Egypte et donc de toute la Création.

R4. Le Ramak ajoute : il y a une grande différence entre la Résidence d'Hachem et Sa Présence avec celles des autres créatures, que ce soit les hommes ou même les anges. Un Malakh est limité et lorsqu'il se rend dans un endroit pour une mission, il a ensuite le devoir de quitter l'endroit et de le laisser vide de sa présence. C'est pareil pour un être humain : Lorsque Yaacov est sorti de Beer Cheva (Parachat Vayétsé) Rachi rapporte : la ville a perdu sa splendeur, sa beauté , son éclat avec le départ du Tsadik. Il n'en est pas de même pour Hakadoch Baroukh Hou : Sa présence et Sa résidence sont éternelles, absolues, transcen- dantes et là où Hachem décide de résider, Il y reste pour l'Eternité d'où le Nom Chekhina : la Résidence et non la résidente ou celle qui vient résider car Sa Présence est là, tout le temps.

Comme le disent les Séraphins : Kadoch, Kadoch, Kadoch Hachem Tsévakote **Mélo kol haarets Kevodo : ... Son Kavod remplit toute la terre** entière. Le Gaon explique : Kevodo signifie : Sa Chekhina.

Comme le rapporte la Guemara dans Baba Batra, la Chekhina se trouve partout sur terre. Comme le rapporte également le Mi- drach : la Chekhina n'a pas bougé du Kotel HaMaaravi, elle y est même encore aujourd'hui. C'est également dans ce sens que l'on peut comprendre que la Michna dans Pirké Avot dit qu'une voix sort tous les jours du Mont Sinaï et crie : " malheur à ceux qui manquent de respect à la Torah". Nous voyons que des milliers d'années après Matane Torah, la chékhina est toujours au har Sinaï et fait entendre une voix.

De même la Guemara dans Brakhote rapporte que Rabbi Yossi , lorsqu'il était dans l'une des ruines de Yerouchalaïm, a enten- du la voix de la Chekhina gémir et dire : Malheur aux enfants qui, à cause de leurs fautes, ont provoqué la destruction du Beth Hamikdache ! Malheur au Père qui a quitté ses enfants !

Nous voyons par là que de même que la Chekhina a fait entendre Sa voix au Har Sinaï ou s'est montrée à Jérusalem, à l'époque de Son apogée, Elle y est toujours encore aujourd'hui, car elle n'est pas "celle qui réside" (Chokhénète) et s'en va, mais Chékhina, celle qui est éternellement la Résidence.

LE ROI, LA REINE ET LES ENNEMIS DE LA COUR

Nous avons demandé que, pourtant, dans plusieurs endroits il est écrit que la Chekhina d'Hachem est bégové Méromim, tout en Haut, ou qu'Elle remonte et qu'Elle s'éloigne de nous lorsque nous fautons h'as véchalom. Pour résoudre la contradiction avec le fait qu'elle est perpétuellement Résidente, nous rapporterons le Machal suivant :

« C'est l'histoire d'un grand roi, h'assid (pieux) Tsadik (juste) rah'amane (bienveillant) qui s'occupait avec abnégation de son palais, de son pays et de toutes les contrées sur lesquelles il régnait. Il avait, à ses côtés, son épouse la reine qui l'ai- dait également avec beaucoup de h'essed et de dévotion. Mais, dans la Cour, ils avaient beaucoup d'ennemis. Plusieurs conseillers avec de mauvaises intentions envers eux sans parler des ministres qui ne les aimaient pas et même parmi les serviteurs et les citoyens de la capitale, il y avait des rebelles. Le roi a essayé de les calmer, de garder le Pouvoir et aidé par sa femme et par ses enfants, la situation a duré quelques temps. Puis, peu à peu les enfants ont arrêté d'aider leur père et se sont même liés avec certains ministres ou serviteurs mal intentionnés ! Un soir, le roi a dit à son épouse :

Je ne peux plus rester ici, je dois partir, je préfère laisser le pouvoir sur la capitale aux ministres et aux conseillers et m'enfuir dans d'autres régions du pays où là-bas mon pouvoir pourra être exercé largement et où mon règne a un sens. La reine a répondu : c'est certain que c'est ce qu'il faut faire mais je ne peux pas quitter les enfants et eux, ils sont obligés de grandir dans le Palais pour qu'ils puissent hériter du pouvoir par la suite. Le roi a dit : s'il en est ainsi, séparons-nous. Et avec beaucoup de tristesse des deux côtés, le roi quitta la reine. La reine enleva sa couronne, changea ses vêtements royaux contre des vêtements normaux et, depuis ce jour, avec abnégation, elle s'occupe de faire grandir ses enfants dans la capitale, dans le palais, malgré les ministres qui la détestent toujours autant et les conseillers qui maintenant ont le pouvoir sur la ville.

La situation est tellement difficile pour la reine, depuis que le roi est parti. Qui l'honore ? Qui la respecte ? Qui lui donne tout l'amour dont elle a besoin et même, au niveau financier, personne ne vient l'aider. Lorsqu'elle essaie d'envoyer une lettre au roi, elle est interceptée par ses ennemis qui habitent dans le Palais et même ses enfants ne font pas attention à elle et à tout ce qu'elle a sacrifié pour eux. »

Il existe un aspect de la Résidence d'Hachem très élevé, très puissant Chekhinat Ouzo, une Résidence forte, qui parfois est révélée sur terre et parfois ne l'est pas ; parfois se rapproche de nous comme à l'époque du Michkane ou des miracles dans le désert et parfois s'éloigne, comme aujourd'hui. C'est ce qu'on pourrait appeler, dans notre Machal, le Roi. Il existe un autre aspect de la Présence d'Hachem, qui ne nous quitte jamais, qui est proche de nous, pleine de Bonté et de compassion, qui se sacrifie et sacrifie Sa royauté pour veiller à tous nos petits besoins tant que nous sommes dans la capitale qui est Olam hazé (ce monde-ci). C'est ce qu'on pourrait appeler la Reine.

R2. Il n'y a donc plus de contradiction. Parfois, lorsque l'on parle de la Chekhina qui remonte en Haut : il s'agit de Chekhina dil Eila (la chekhina d'en haut) et parfois lorsque l'on parle de Chekhina qui est dans la poussière, il s'agit de Chekhina diltata - l'aspect de la présence d'Hachem qui reste sur terre en permanence.

Idéalement il faudrait qu'il y ait : "léChem Yeh'oud Koudcha Bérikh Hou ou Chekhineté, - une unification d'Hachem et de la Chékhina" et qu'il n'y ait plus de séparation mais une Présence d'Hachem unifiée, révélée, sans éloignement quelconque. Mais à cause des mauvais conseillers et des mauvais ministres, des forces du Mal et des Avérote des enfants qui ont arrêté d'aider le roi, il y a une part de la Présence d'Hachem qui s'est éloignée et qui s'est séparée de nous. Quelle souffrance pour la Présence d'Hachem qui est restée avec nous et qui voit l'Exil, la destruction, les Goyim qui sont rentrés dans Sa Maison et qui ont tout saccagé, tout souillé. Quelle souffrance pour la Présence d'Hachem, lorsqu'Elle voit Ses enfants exilés, et Sa ville Yerouchalaïm mise à feu et à sang et même encore aujourd'hui, quelle souffrance pour la Présence d'Hachem lorsque, n'importe lequel de Ses enfants, dont Elle s'occupe, a une quelconque souffrance.

LA MAMAN DE CHAQUE JUIF : LA CHÉKHINA

La Guemara dans Chabbat nous dit (12b) : il est interdit de s'asseoir à la tête du lit d'un malade car là-bas réside la Chekhina. Nous voyons que là où il y a un Juif qui souffre, "sa Mère n'est pas loin" ! Ainsi, toute souffrance pour tout Juif, c'est aussi une souffrance pour la Chzhkhina qui est véritablement présente avec nous, en bas, dans chacun des événements de nos vies. "Mélo kol Haarets Kevodo ! Sa Présence est partout !"

R1. Il y avait bien de quoi pleurer sur les bois et les pierres car non seulement ils ont eu le mérite d'accueillir la Présence d'Hachem de façon pleine pendant que le Beth Hamikdache était debout, mais même encore aujourd'hui, après la destruction de ces pierres, la présence d'Hachem y est encore abritée, de façon plus limitée certes car Hachem ne quitte jamais là où Il a décidé de résider.

Ce n'est pas pour rien que Rabbi Chlomo Elkabbets, qui a eu le mérite d'entendre la voix de la Chekhina, écrit avec pertinence : "Lékha dodi likrate Cala, Péné Chabbat Nékbela. Va, mon bien-aimé, accueillir la Cala, (car) nous accueillons le Chabbat". Le sens simple est que la Cala c'est le Chabbat mais il y a un sens plus caché : nous appelons Hachem le Roi, à venir résider dans le Palais et à retrouver cet aspect de Sa présence que l'on appelle la Reine (lékha dodi likrate cala) de façon à ce que Sa Chekhina soit forte et unifiée, sans aucun manque, si l'on peut s'exprimer ainsi : Va vers la Chekhina, ô Hachem, par le mérite que nous prenons sur nous Chabbar" ; les sefarim disent que tout au moins pendant Chabbat, il n'y a plus de séparation.

On raconte qu'un jour le H'afets H'aïm a vu sa petite fille pleurer à cause de ses frères. Il lui a demandé des explications. Puis il s'est mis à courir vers sa chambre et il a, à son tour, éclaté en sanglots. L'épouse du H'afets H'aïm se précipita dans la chambre pour comprendre ce qui s'était passé. Le H'afets H'aïm avait du mal à s'interrompre dans ses pleurs. Il lui dit : La petite était en train de jouer à cache-cache. -Et alors, et alors, rétorqua l'épouse, - Et alors, au bout de deux minutes les frères ont arrêté de la chercher. -Et alors, et alors ? poursuivit l'épouse. -Et alors, elle est restée comme ça pendant une demi-heure. -Et alors ? - Et alors, dit le H'afets H'aïm, lorsqu'elle est sortie et qu'elle a vu que ses frères étaient passés à autre chose, à un autre jeu, elle a été tellement frustrée, d'être restée cachée une demi heure, qu'elle s'est mise à pleurer. - Et alors ? dit l'épouse ? -Et alors, dit le H'afets H'aïm, à combien plus forte raison la Chekhina qui se cache depuis la destruction du Beth Hamikdache mais qui attend qu'on La cherche, qu'on La voit, qu'on Lui parle, qu'on Lui soit reconnaissant, à combien plus forte raison qu'Elle doit pleurer !!

non pas pour une demi-heure mais après des milliers d'années, personne n'a encore pensé à la chercher.

Comme l'a dit le Prophète Ychaya dans la Haphtara de Chabbat H'azone : "Tofssé haTorah lo yédaouni - même ceux qui étudient la Torah ne me connaissent pas" dit Hachem, à plus forte raison, ceux qui fixent tout leur but dans leur réussite matérielle dans ce monde, dans l'acquisition de biens, dans l'atteinte d'un bonheur éphémère. Ils ont oublié que le but de la création était qu'Hachem puisse résider en bas. Et béEmet, Il réside déjà en bas, juste qu'Il est caché et c'est à nous de Le révéler.

R3. Certes, il y a une partie de la Présence d'Hachem quel l'on pourrait appeler Son Honneur, Sa Splendeur, Sa Force, Chekhinate Ouzo, qui remontait en haut Mais l'autre partie, si l'on peut s'exprimer ainsi, de la Présence d'Hachem, restée en bas pour s'occuper de nous, combien doit-elle être frustrée ! Sans oublier qu'Hachem lorsqu'Il réside en bas souffre avec nous et même encore plus que nous-mêmes. "Imo anokhi bétsaar ; je suis avec Lui dans Sa souffrance".

Le Zohar (sur méguilat Eikha) dit que à chaque fois qu'une punition doit s'abattre sur un Ben Israël, la Présence d'Hachem qui est en bas (Chékhina) se place devant la punition pour la recevoir à sa place. L'homme qui se trouve alors derrière la Chekhina ne reçoit alors qu'un léger éclat, ou un échantillon de la punition qu'il aurait dû béEmet recevoir. C'est ainsi qu'agirait une mère pour son fils et c'est ainsi qu'Hachem agit pour nous par cette Chekhina, cette Présence qu'Il a laissée en bas.

POURQUOI TU PRIE ? POUR LA CHÉKHINA BIEN SÛR ! POUR QUI D'AUTRE ?!

Le Nefesh Hah'aïm écrit au sujet de la fameuse question : Comment peut-on se permettre de prier Hachem qu'il nous enlève nos problèmes, nos maladies ... Voici qu'un homme doit se dire que tout ce qu'Hachem fait c'est pour le Bien. Comment pourrait-il remettre en question les décrets divins ?

De nombreuses réponses ont été données à cette question. La Prière permet à un homme de s'élever et de mériter de nouveaux décrets ; la Prière éveille dans le Ciel de nouvelles midote : la Bonté, la compassion d'après lesquelles les anciens décrets ne s'appliqueraient plus. Quant au Nefesh Hah'aïm, il répond :

"La seule raison pour laquelle nous prions bien que tout ce qu'Hachem fait c'est pour le Bien et nous n'avons pas à changer Ses décrets, c'est parce que nous devons penser à la souffrance de la Chekhina."

En effet, lorsqu'un homme a des problèmes de Parnassa, la Chékhina souffre bien plus que lui pour ses manques. Lorsqu'un homme a des problèmes de santé, la Chekhina souffre et s'inquiète pour lui. Lorsqu'un homme a des problèmes dans son foyer, la Chekhina, peut-être ne peut même pas résider là-bas (Yebamot 62). Aussi, toute Tefila qu'un homme fait, qu'il en soit conscient ou non, est en réalité une prière pour la Chekhina car si la prière est exaucée, c'est alors un apaisement. Cet apaisement profitera directement à la Présence d'Hachem qui est avec nous.

Pour reprendre le Machal que nous avons cité plus haut, c'est comme si un enfant qui est dans le palais dirigé maintenant par un méchant ministre, a réussi à trouver un moyen d'envoyer une lettre au roi afin de le prévenir de tous les manques qu'ils ont lui et la reine au sein du palais dirigé maintenant par les ennemis du roi.

Grâce à cette lettre, le roi pourra envoyer des vivres, de l'aide et agir pour tous ceux qui sont restés au sein du palais. C'est ainsi que nous devons considérer chaque Tefila. Quand bien même, nous prions pour nous-mêmes, nous demandons à Hachem, dont toute la force et la bonté sont révélées en Haut, qu'Il envoie de Ses flux en Bas, dans ce monde-ci, dans lequel la matière et le Mal dirigent pour l'instant ; qu'Il pense à la Chekhina et à sa souffrance et l'amoindrisse en résolvant nos problèmes qui sont aussi Ses problèmes.

C'est aussi le sens de plusieurs de nos Prières qui, a priori, ne sont pas tout à fait compréhensibles : Barekhou éte Hachem Hamévorah - Bénissez Hachem qui est Béni. Si Hachem est béni alors que signifie ton Baroukh ; ou encore Itgadal Chemé Raba que soit Grand le Grand Nom d'Hachem.. Mais si le Nom d'Hachem est grand, que signifie qu'il soit Grand. Ou encore yéhi Chemé Raba Mévarakh ... Itbarakh Que le Nom d'Hachem Béni soit béni. L'explication est tout à fait simple : le Nom d'Hachem est Grand, le Nom d'Hachem est Béni, source de lumière, de bienveillance, de générosité infinie, illimitée et transcendante. Mais tout cela n'est perceptible qu'en Haut et en Bas : dans le Palais, dans la Capitale du Roi, nous ne voyons qu'une infime partie d'une infime partie de ce qu'Il a à nous donner.

Que son Grand Nom en Haut, soit grandi en Bas ! Qu'Hachem qui est Béni en haut puisse révéler Sa Brakha en bas ! C'est ça le sens de toutes nos Prières !! Baroukh Kevod Hachem Mimekomo, Que Son Honneur qui est en Haut se répande en Bas ! disent les Ofanim Vé'hayote Hakodech !

Mais les Malakhim les plus élevés, les Sérafim disent : "Mélo kol haArets Kevodo, Son Kavod remplit la terre" car ils perçoivent qu'Hakadoch Baroukh Hou réside aussi bien en bas, qu'en haut et qu'il n'a pas du tout quitter ce monde-ci à la différence de ce que l'on pourrait croire .

LÉMAASÉ

C'est donc l'un des travaux essentiels de cette période : se renforcer dans le **Séif Alef du Choulh'ane Aroukh** : « Un homme doit toujours appliquer le principe : Chiviti Hachem lénéguedi Tamid - J'ai fait résider Hachem devant moi perpétuellement. C'est un grand principe dans la Torah et c'est là l'atout des Tsadikim qui marchent avec Hachem car, sache que, lorsqu'un homme est assis, bouge, agit et qu'il est seul dans sa maison, cela ne ressemble pas à celui qui est assis, bouge et agit devant un très grand Roi. Et même sa manière de parler lorsqu'il est avec les gens de sa famille ne sera pas la même que lorsqu'il est en face d'un grand Roi. L'homme doit alors prendre conscience qu'en réalité il est toujours en face d'un grand Roi. Cette présence d'Hachem remplit la terre et même lorsque l'homme se cache dans les cachettes Hachem est avec lui et le voit. Il aura alors une crainte perpétuelle et une soumission, ainsi qu'une honte devant la Présence d'Hachem qui l'accompagne » (Moré Névoukhim,3, chap.52) Alors la chékhina ne nous quittera plus, et nous pourrons voir sa présence et sa providence de façon très révélée, à la mesure de nos efforts et attendant la délivrance générale.